

SUR LES FLAMANTS

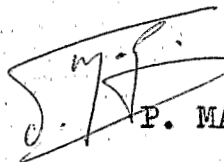
Au cours d'une tournée de prospection dans le Sud de Madagascar, j'ai eu l'occasion d'aller au lac Tsimanampetsotsa (2 Mars 1964), au moment même du passage du typhon "Gisèle". L'eau de ce lac est très saumâtre et alcaline.

Du fait de la pluie et d'un vent violent, je n'ai observé qu'un petit nombre d'espèces d'oiseaux. Les flamants étaient cependant assez nombreux sur le lac, soit dispersés, soit groupés. J'ai noté la présence des 2 espèces: Phoenicopterus ruber antiquorum et Phoeniconaias minor, cette dernière espèce en nombre très réduit.

J'ai pu observer une troupe d'environ 40 Phoenicopterus avec de vives colorations roses, rouges et noires, accompagnée de 3 flamants de même taille, au plumage gris et noir et présentant un fort bec entièrement noir. Ces 3 oiseaux se tenaient, ensemble, sur la périphérie de la troupe. S'agit-il de mâles ?

Des nidifications m'avaient été signalées, par oui dire, par le garde forestier d'Efoetsy, responsable de la réserve naturelle. Malgré des prospections, sur les rives Ouest et Est du lac, je n'ai pu observer ni nidifications en cours, ni traces de nidifications. Il semblerait bien que la reproduction des flamants de Madagascar (Phoenicopterus et Phoeniconaias) ne se fasse pas dans l'Ile mais en Afrique de l'Est (une importante zone de reproduction a été signalée aux lacs Hannington et Elmenteita, au Kenya, à proximité de Nairobi).

Tananarive - Mars 1964.


P. MALZY



Division Zoologie

Aperçu faunistique sur l'île
Juan de Nova

L'île Juan de Nova, possession française située dans le canal de Mozambique à hauteur approximative de Besalampy sur la côte Ouest de Madagascar, est à une distance en ligne droite de 530 kms de Tananarive (Ivato) et de 135 kms de la côte malgache.

Cet atoll allongé d'Est en Ouest mesure environ 5.200 m sur 1700 m. Il est entouré d'une barrière corallienne en couronne irrégulière, très visible en vue aérienne.

La concession en a été accordée à Monsieur PATURAU, sujet Mauricien, pour l'exploitation d'un gisement important de phosphate naturel. Ce phosphate est dû à l'accumulation ancienne des déjections et des cadavres d'oiseaux de mer.

L'île est un havre de paix et nous ne saurions mieux faire que de reproduire la citation qui accueille le visiteur dès l'atterrissage sur la piste d'aviation:

"A l'abri des trois couleurs, ici le temps flâne et les heures coulent, langoureuses et apaisées - Laisse-toi bercer par le chuchotement de la vague et le murmure des grands filaos, à Juan de Nova, l'île du soleil et du sourire Tu es le bienvenu ".

Nous nous devons de rendre hommage à l'oeuvre de Monsieur PATURAU qui a introduit dans l'île et multiplié de nombreuses essences végétales: filaos, cocotiers, frangipaniers, bougainvilliers, flamboyants, citronniers, Moringa, etc. Ont également été réalisées des introductions d'oiseaux: tourterelle de Maurice, tourterelle d'Europe, tourterelle du Cap, perruche ondulée, "fody", pintade, perdrix, francolin, caille, etc.

La faune initiale de Juan de Nova est, dans son ensemble, assez réduite quant au nombre d'espèces.

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 28061

Cote : B

Oiseaux - Ce sont, numériquement, les plus importants et les Sternes antarctiques (*Sterna anaethetus antarctica* Lesson) se comptent par milliers tant adultes que poussins. L'arrivée de ces oiseaux migrateurs et le début de la nidification se situent en Novembre. Au 15 Avril, toute la colonie a émigré vers une destination inconnue. Les oeufs sont déposés à même le sable, entre les touffes de graminées (*Sclerodactylon macrostachyum*) aux feuilles dures et pointues. A l'époque de notre visite (15 et 16 Février 1964) aucune couvaison n'a été observée mais certains poussins paraissaient très jeunes. Les concentrations de Sternes antarctiques se situent aux extrémités Est et Ouest de l'île, au milieu de peuplements de *Tournefortia* (Borraginacée).

Les poussins dérangés régurgitent des poissons de petite taille (jusqu'à 7 ou 8 cm) ou des petites seiches.

Les allées et venues le long du rivage des nombreux oiseaux adultes dont le dessous blanc reflète le vert émeraude de l'eau composent un spectacle rare.

Les autres lieux de reproduction signalés pour *Sterna anaethetus* sont: les Maldives, la Réunion, les Seychelles, Agalagos, Aldabras. Observés également aux Laccadives, à Rodriguez, à Maurice. Delacour signale une troupe de 20 à 30 oiseaux, à Nosy Bé, en Décembre.

Une deuxième espèce de Sterne, de taille plus grande, est au contraire sédentaire à Juan de Nova. Il s'agit de la Sterne huppée ou Sterne de Berg: *Sterna Bergii* Lichtenstein (*Thalasseus Bergii*), dont nous avons pu observer des adultes assez nombreux et, environ une trentaine de poussins, groupés parmi les poussins de *Sterna anaethetus*.

La Sterne de Berg se reproduit aux Maldives, aux Amirantes et sur le pourtour du golfe d'Aden. Elle a été signalée des Laccadives, Chagos, Cargados Carajos, Rodriguez, Maurice, Réunion, Seychelles, Providence, Aldabras et Comores. A Madagascar, on rencontre assez communément la Sterne de Berg, dans le Sud-Ouest, l'Ouest et le Nord (Delacour). Nous avons pu, personnellement, en observer en plusieurs points au Sud de Tuléar.

Parmi les autres représentants de la faune avienne, nous avons pu

noter: Ardea cinerea Gmelin ou héron cendré. 2 individus isolés en haut de la plage.

Numenius arquatus Linné ou Courlis cendré. Un seul individu observé mais serait parfois en grand nombre.

Un guêpier nous a été signalé mais nous n'avons pu l'observer. Il s'agit sans doute de Merops superciliosus Linné ou guêpier de Madagascar qui semble bien être un migrateur local.

D'après les renseignements recueillis auprès de MM. BETUEL et LEMARCHAND, Mauritiens, résidant dans l'île depuis plusieurs années, aucune nidification "d'oiseaux noirs", du genre Pétrel, n'a été observée par eux. Cette possibilité de nidification de pétrels avait été avancée, il y a quelques années, par le Colonel Ph. MILON. Il est possible que la zone de nidification ait été abandonnée depuis.

Sont signalés, mais rarement, le passage d'Albatros, de Pétrels géants.

Parmi les Mammifères, des chats sauvages, anciennement domestiqués, existent dans l'île. L'introduction des chats domestiques est certainement ancienne, puisque l'existence de chats sauvages est déjà signalée en 1895.

Ils sont encore abondants et des battues récentes ont permis d'en détruire 85 en 4 mois. Certains sujets pèsent entre 8 et 10 kgs.

Un rat fréquente les habitations et une souris a été aperçue en brousse.

Absence de Chiroptères (chauve-souris).

Parmi les reptiles: absence de serpents - présence de 2 lézards au voisinage des habitations: un Geckonidé et un lézard observé mais non capturé, probablement Gerrhosauridé.

Arachnides - pas observé d'araignées parmi la végétation arborée ou arbustive de l'île.

Insectes - Nous avons récolté des spécimens des familles suivantes:

Lépidoptères

Coléoptères (Chrysomélidés
) Scarabéidés
 (Curculionidés
) Dermestidés

Orthoptères (Acrididae
) Mantidae

Hémiptères Lygeidae

Diptères (Culicidae
) Muscidae

La détermination de ce matériel n'a pas encore été effectuée.

La végétation de Juan de Nova a fait l'objet d'études de H. Perrier de la Bâthie (Bull. Econ. Mad. - 1921), de R. Decary (Bull. Acad. Malg. 1937), de J. Bosser (Naturaliste Malg. - 1952).

Des observations intéressantes pourraient être réalisées à Juan de Nova sur les oiseaux marins et sur les oiseaux migrateurs de passage mais nécessiteraient des séjours prolongés dans l'île aux périodes de changement de saison.

Tananarive - Mars 1964

P. MALZY